



Ils produisent eux-mêmes leurs chansons

La Seine-et-Marne compte de plus en plus de chanteurs et de musiciens qui enregistrent et produisent eux-mêmes leurs chansons. Ils le font sans maison de disques mais grâce aux studios locaux.

SALLES de répétition de qualité professionnelle, studios d'enregistrement locaux (*lire encadré*), blogs et pages personnelles sur le Net : les solutions ne manquent plus pour se faire connaître. De jeunes chanteurs seine-et-marnais ont franchi le pas de l'autoproduction. Avec quelques économies et après avoir planché sur leurs textes et compositions, ils se passent des maisons de disques. Leurs instruments sont reliés à leur ordinateur et, après quelques séances dans les nombreux studios municipaux ou privés créés dans le département, ils se lancent.

« Ce n'est plus un pis-aller mais un vrai choix »

« Ils sont de plus en plus nombreux, tous entre 18 et 30 ans, confirme Léo, ingénieur du son au studio la Kabane, lancé à Fontainebleau en 2007. Nous avons trois ou quatre artistes par an qui vont au bout. Ils financent d'abord leur maquette dans les 500 à 600 €,

La liste des studios d'enregistrement

Avon : Valvins ; **Champs-sur-Marne** : Caracal ; **Chelles** : les CuiZines ; **Claye-Souilly** : Studiodikken ; **Combs-la-Ville** : Studio Aléatoire ; **Dammari-les-Lys** : M.R. Sound ; **Dampmart** : Studio Halphas ; **Ferrières-en-Brie** : Recording Audio System ; **Fontainebleau** : Studio 22-la Kabane ; **Guermantes** : le Stud ; **Le Mée-sur-Seine** : Emmelyne et le Chaudron ; **Lieusaint** : Maison des

cultures ; **Magny-le-Hongre** : File 7 ; **Meaux** : Studios Musiques ; **Mitry-Mory** : Jumbo et Espace Musique ; **Moissy-Cramayel** : les 18 Marches ; **Montreau** : Confluence ; **Pontault-Combault** : Roskin Productions ; **Roissy-en-Brie** : Adam ; **Savigny-le-Temple** : l'Empreinte ; **Soignolles-en-Brie** : Mega Studio ; **Saint-Cyr-sur-Morin** : Big Bone.

puis ça leur coûte entre 3 000 et 5 000 € pour 1 000 CD pressés. L'autoproduction, c'est beaucoup plus facile qu'avant ! » D'où ce boom, qui a déjà fait largement augmenter l'offre de studios.

A Claye-Souilly, Myriam Eddaira a fondé il y a un an, dans une pépinière d'entreprises artistiques, un studio d'enregistrement qui commence à trouver son public. « J'enregistre en majorité des autoproductions, explique-t-elle.

Cette manière de fonctionner, aujourd'hui, n'est plus un pis-aller mais correspond à un vrai choix pour beaucoup de musiciens. La preuve ? Même Radiohead n'a pas renouvelé son contrat avec sa maison de disques ! »

Florent A., auteur-compositeur débutant, vient de finir le mixage de son premier album, « Sur ma planète », chez Myriam. Habitant de Claye-Souilly, c'est un peu au hasard que le trentenaire a frappé à la porte du studio. Son

projet — « des chansons composées depuis longtemps » mais jamais gravées sur disque — a séduit l'équipe artistique de Studio d'Ikken. Laquelle a non seulement enregistré le produit, mais surtout « donné des conseils et un retour constructif », explique Florent, sur les mélodies, l'univers de l'album et les arrangements.

Une ambiance « familiale » dont se prévalent plusieurs autres structures du département, prêtes à accompagner les artistes jusque dans leurs démarches administratives. Problème : elles sont encore « trop peu nombreuses par rapport au nombre de groupes qui se sont montés sur le territoire », estime Jean-Baptiste Jobard, du réseau Pince-oreilles, l'un des grands pourvoyeurs de conseils aux jeunes talents du département.

Ce bémol n'empêche pas certains de porter très haut leur musique. Comme les Seine-et-Marnais Étical Lab, Omm ou encore Elista, dont les riffs puissants squattent régulièrement les salles et les ondes dans la France entière.

LAURE PARNY AVEC CHRISTEL BRIGAUDEAU

Christophe a pressé mille CD



(L.P./ARNAUD JOURNOIS)

AVEC les Sexes Faibles, son groupe, Christophe Thomas, 40 ans, se donne les moyens de percer. L'auteur-compositeur-interprète de Pontault-Combault joue de la musique depuis son adolescence. Il travaille comme guitariste et multiplie les concerts, notamment dans des bars, depuis dix ans. Il vient de sortir un album de cinq titres, qui lui a demandé deux années de travail, avec pour objectif de convaincre. « J'en ai autoproduit mille, ce qui m'a coûté environ 1 800 €, raconte Christophe. J'avais besoin d'un bon support, que ce soit pour convaincre une maison de disques ou des tourneurs, pour multiplier les concerts. » Pour ces titres rock, dont l'efficace « On a tous une copine qui s'appelle Caroline », Christophe ne s'est entouré que d'amis musiciens et auteurs. Entre logiciels à la maison, studio à Roissy-en-Brie et mastérisation par une société spécialisée, le CD est très professionnel. Les titres, disponibles sur Internet, semblent déjà convaincre les radios locales. Pour lancer ce deuxième album, Christophe a aussi reçu une subvention de la commune où il donnera un concert à la rentrée, à la salle Jacques-Brel.

L.P.

Deux titres de Christophe Thomas peuvent être écoutés sur <http://www.myspace.com/lessexesfaibles>. Le disque est vendu 5 €.

La musique, l'antidépresseur d'Audrine

SES CHANSONS comme son sourire vous font immédiatement oublier son handicap. Audrine Ndikumana, jeune femme de 26 ans, qui vit au château de Combreaux, à Touman-en-Brie, vient de sortir son album : « Aimer tout simplement ». Une aventure hors du commun pour celle qui a débarqué en 2004 à Paris, de son Burundi natal, pour des raisons de santé. « A Combreaux, c'est comme une nouvelle famille, assure Audrine, atteinte depuis l'âge de 3 ans de la poliomyélite. Quand ils ont proposé un atelier musique, j'étais tout de suite partante. Puis j'ai appris à écrire, à composer. Et quand ça s'est terminé, j'ai voulu produire mes chansons. »

Ses cinq titres, mélanges de zouk et reggae, Audrine les a écrits puis produits grâce à un coup de pouce financier de la Fondation d'Auteuil et après de fatigantes séances d'enregistrement dans le studio de Fontainebleau. « La guitare, j'en joue depuis huit ans, c'est un antidépresseur pour moi. Je puise mon inspi-



(L.P./LAURE PARNY)

ration partout, surtout dans le RER quand je vais à Paris ! »

Déjà célèbre au Burundi, Audrine a donné deux concerts dans des gares parisiennes et à la Fête de la musique à Touman-en-Brie.

L.P.

Pour écouter quelques titres : www.myspace.com/audrine—bebina. pour acheter le disque, contacter Audrine au 06.50.54.14.99.

Kaljagui, ingénieur le jour, chanteur la nuit

EN 2004, Kalide Brassier s'est lancé dans la musique comme on saute dans le vide. Ce Chellois, père de famille, est en semaine un ingénieur parmi tant d'autres dans les tours de La Défense (Hauts-de-Seine). Mais le week-end, le soir, il devient Kaljagui. Un chanteur-compositeur à la voix claire et aux textes pleins d'espoir. L'an dernier, il a investi 30 000 € pour se payer un studio d'enregistrement et des musiciens professionnels. Aujourd'hui, il cherche à « créer le buzz » autour de son projet, destiné aux fans de pop, quelque part « entre Jean-Jacques Goldman et Keziah Jones », dit-il. Et d'admettre : « Il faut être un peu fou pour se lancer comme cela. Si les choses bougent, je lâcherai mon métier d'ingénieur un an pour me consacrer à la scène. Je dois suivre ma passion, c'est ma façon d'être en phase avec moi-même. » Si sa motivation ne lui permet pas encore de vivre de ses mélodies teintées de blues et de funk, elle a déjà ouvert à Kaljagui les portes de plusieurs salles de concert parisiennes, notamment avec le Jamel Comedy Club.

C.B.

www.myspace.com/kaljagui.



(D.R.)

Le clip de Damien Jean vu 269 000 fois

INTERNET lui a offert la gloire qu'aucune maison de disques n'aurait pu lui apporter. En cinq mois, Damien Jean, un jeune chanteur autoproduit de Souppes-sur-Loing, a vu le clip de son premier titre visionné plus de 269 000 fois sur le site Dailymotion. Un buzz énorme lancé en partie grâce au « Petit Journal » de Yann Barthès, sur Canal +, qui l'a mis en avant chaque soir avec ironie durant plusieurs semaines. « Dans une maison de disques, on m'a confié que 90 % de la centaine de CD reçus chaque jour partaient à la poubelle sans



(D.R.)

même avoir été écoutés ! On ne peut plus se contenter de ces réseaux traditionnels de production. Il faut diffuser des clips et faire parler de soi par le Net. » L'artiste de 27 ans vient de prendre le statut d'autoentrepreneur pour lancer son premier CD single, « C'est mon rêve », commercialisé mi-septembre sur son site. En attendant, le clip de son nouveau titre,

« Illusion », sera mis en ligne sur le site Dailymotion à partir du 4 septembre.

MARINE LEGRAND ET CINDY BARNES www.damienjean.com.